

Freissinières (Hautes-Alpes). Montagne de Faravel, lac de Fangeas -district minier de Faravel

Vanessa Py, Bruno Ancel

▶ **To cite this version:**

Vanessa Py, Bruno Ancel. Freissinières (Hautes-Alpes). Montagne de Faravel, lac de Fangeas -district minier de Faravel. Archéologie médiévale, 2013, 43, pp.309-310. hal-02618578

HAL Id: hal-02618578

https://univ-tlse2.hal.science/hal-02618578

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archéologie médiévale

43 | 2013
Varia

Freissinières (Hautes-Alpes). Montagne de Faravel, lac de Fangeas - district minier de Faravel

Vanessa Py et Bruno Ancel

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/archeomed/10297
ISSN : 2608-4228

Éditeur
CNRS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2013
Pagination : 309-310
ISBN : 978-2-271-07970-1
ISSN : 0153-9337

Référence électronique
Vanessa Py, Bruno Ancel, « Freissinières (Hautes-Alpes). Montagne de Faravel, lac de Fangeas - district minier de Faravel » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 43 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/archeomed/10297

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Freissinières (Hautes-Alpes). Montagne de Faravel, lac de Fangeas - district minier de Faravel

Vanessa Py et Bruno Ancel

1 Le petit district minier de Faravel est situé dans la haute vallée de Freissinières, au cœur du Parc national des Écrins. Les travaux sont égrenés entre 1 900 et 2 200 m d'altitude. Une partie a été fouillée dans le cadre de la thèse de doctorat de V. Py entre 2003 et 2008. L'enquête de terrain a repris en 2012. Ce district de haute montagne est aujourd'hui un des principaux « terrains observatoires » investis par le projet réseau des MSH MinAhm « Mine et anthropisation de la haute montagne européenne et transméditerranéenne » (coord. V. Py et M.-C. Bailly-Maître). Ces mines sont très peu documentées par les textes.

2 Les recherches archéologiques menées jusqu'à présent révèlent que les premiers ouvrages de prospection médiévaux sont datés de la seconde moitié du Xe s. Les filons recherchés renfermaient de la galène argentifère (Pb-Ag), de la blende (ZnS) et de la chalcopyrite ($CuFeS_2$). Ils sont encaissés dans des gneiss assez durs. Les plus riches sont exploités pour le plomb, l'argent et/ou le cuivre aux XIe et XIIe s. La séquence concernée par les textes correspond donc à la dernière phase de l'exploitation médiévale, caractérisée par de nombreux vestiges en bois bien conservés. En outre, des tentatives de reprise et des travaux de recherche ont été menés durant la première moitié du XIIIe s. Les recherches de terrain n'ont pas encore localisé les travaux du XVe s.

3 La mission 2012 a concerné trois secteurs situés juste en contrebas du lac de Fangeas : le Grand Puits, une fosse quadrangulaire spacieuse connectée à un chantier remblayé ; la Grande Fosse, un chantier subvertical équipé de plusieurs platelages en bois remblayés et un ouvrage de recherche localisé aux abords du torrent des Oules. Les objectifs étaient d'acquérir des données complémentaires sur l'ampleur et l'organisation de cette exploitation qui relève probablement de paysans polyvalents ; d'affiner son séquençage chronologique étendu sur plusieurs siècles, mais de manière très morcelée ; de caractériser les chaînes opératoires et leurs temporalités et de saisir les techniques et les usages du bois et leur interaction avec les écosystèmes de montagne.

4 Sur le secteur de la Grande Fosse, l'objectif était d'achever la fouille des remblais en place stockés sur la portion préservée du platelage (fig.). Le remplissage d'une partie de la fosse était constitué d'un niveau de déblais et d'un niveau d'éboulis. Au moment de la fermeture de l'exploitation, le chantier a été volontairement scellé par des remblais noirs riches en charbons de bois et en déchets de travail du bois ainsi que par des blocs et des gravats glanés à la surface. Le platelage a cédé et une partie du comblement s'est déversée dans la fosse. Les remblais stratifiés stockés sur le platelage ont été échantillonnés pour leur approche anthracologique et leur datation par ^{14}C. L'aménagement du platelage a été étudié. Il est rudimentaire : des planches, des dosses refendues, des perches et des quartiers ont été posés sur des étais calés en force. Les interstices entre les bois étaient grossièrement bouchés avec des pierres. Le platelage n'a pas été conçu pour le stockage des remblais. Il abritait le chantier contre les intempéries et des éventuels chutes de blocs. Les remblais stockés maintenaient la stabilité de l'ensemble. La seconde étape de la fouille de la fosse visait à déterminer la localisation de la base du chantier. Elle a été atteinte sous un niveau de remblais d'un à deux mètres d'épaisseur. Au fond de la fosse, au pied d'un barrage en bois qui retient encore des remblais, une écuelle en bois tourné a été découverte.

5 Sur le secteur du Grand Puits, un important travail de fouille a été réalisé dans le chantier. Les dernières campagnes avaient concerné le puits et avaient mis au jour les bois qui équipaient son embouchure, notamment des troncs à grimper, des planches qui servaient de glissière, une goulotte et une poulie de levage en bois. Le déblaiement d'un épais niveau de colluvions a révélé au pied de la foncée des remblais miniers stratifiés. Les zones de soutirage identifiées au pied de la coupe suggèrent leur stockage sur un plancher en place et à découvrir. Des bois déposés en vrac reposent sur la surface des déblais. Ils ont été probablement précipités dans la fosse remblayée au moment de son abandon. Enfin, la fouille de la cavité appelée « recherche basse du torrent » a permis de caractériser une tranchée de recherche creusée par le feu sur un filonet de chalcopyrite bien visible sur la sole de l'ouvrage. Le remplissage était constitué principalement d'alluvions torrentielles. Des charbons de bois résiduels ont été retrouvés dans les interstices du filonet. Une datation par ^{14}C est donc possible. Cet ouvrage est *a priori* médiéval, mais il n'est pas exclu qu'il soit plus ancien. En effet, des données géochimiques suggèrent une phase d'exploitation romaine qui reste à caractériser sur le terrain.

Freissinières, Montagne de Faravel, lac de Fangeas, platelage de la Grande Fosse fouillé.